

CR CHSCT en visio du 25 mars 2020

Présents

DSDEN : M. Caillaud (DASEN), Mme Coquelin (SG), M Griffoul (IEN adjoint à l'IA), M Ollivier (secrétaire administratif du CHSCT)

FSU : Chabrilangeas Alain, Guitton Teddy, Perducat Vincent, Babahani Abderafik, Loubiat Fouchier Sabine, Monméja Vivien

UNSA

Infirmière des personnels : Mme Castagneyrol

Médecin scolaire : Mme Idiez

Conseiller Technique du rectorat : M.Sélaudoux

Assistant de prévention : M Piram

Ce CHSCT s'est déroulé en visio-conférence. La qualité d'image et surtout de son est très médiocre et la configuration ne favorise pas les échanges. Il a quand même le mérite de se tenir.

Point fait par le DASEN

« La vague » du virus arrive sur le département...

Il a remercié chaleureusement l'ensemble des personnels de l'éduc qui sont mobilisés pour que le système puisse fonctionner.

Les enseignants font preuve de beaucoup de professionnalisme et mettent en œuvre différents dispositifs pour les familles et les élèves. Il est conscient des difficultés matérielles notamment en terme de connexion.

Attention « à ne pas trop en donner », et attention aux élèves les plus fragiles.

Chacun fait comme il peut...

Concernant la date de reprise évoquée par le ministre, et en fonction de ce qui s'est passé dans d'autres pays, il est difficile de se projeter mais ce sera probablement au-delà du 4 mai...

Au niveau des élèves accueillis

Dans le premier degré, au maximum sur une journée, à peine 100 enfants ont été accueillis. Dans le second degré, une dizaine.

En plus des enfants de soignants, des personnels de l'ASE, nous pourrions aussi accueillir les enfants des gendarmes, des agents de la Police Nationale et des personnels de la Préfecture.

Le DASEN a envoyé un courrier aux collectivités locales sur l'aspect de la sécurité sanitaire et a aussi fait la demande de protection pour les personnels au niveau de l'Etat. (ce que j'ai compris)

Il a bien rappelé et insisté sur la notion de volontariat et qu'aucune pression ne pouvait être exercée.

FSU

Nous avons aussi salué l'engagement des personnels, enseignants et administratifs.

Nous avons insisté sur le fait que dans la crise que nous traversons, la sécurité sanitaire et la santé de toutes et tous est la priorité.

Pour les collègues qui accueillent les enfants des soignants, nous alertons sur la nécessité de la protection, ce qui n'est pas le cas partout.

Au niveau pédagogique, le terme de continuité doit être abandonné. Les collègues font comme ils peuvent et font déjà beaucoup, parfois trop. Ils s'engagent et déploient beaucoup d'énergie pour assurer un lien avec les familles, les élèves et maintenir une activité en dépit des difficultés matérielles, ils utilisent leur propre matériel.

On est dans un climat d'anxiété, de peur. Il s'agit de rassurer, de protéger, d'accompagner. Les propos du ministre Blanquer sont tout le contraire. Ils sont virtuels et détachés de la réalité quotidienne et confinent parfois au déni de réalité. C'est un Ministre qui est tout sauf bienveillant. Il exerce une pression, dit tout et son contraire. Nous demandons qu'il se taise.

Certaines demandes, notamment la dernière en date du 23 mars, qui autorisent les directrices et directeurs d'écoles à délivrer une attestation aux parents afin de sortir pour récupérer du matériel scolaire ou informatique est ubuesque, dangereuse, incohérente et contraires aux mesures de confinement et de sécurité sanitaire rappelées par le premier ministre, le ministre de l'intérieur et le ministre de la santé.

Dans le département, cette possibilité a été relayée dare-dare par certain.e.s IEN. Nous le déplorons.

Nous poursuivons notre prise de parole en insistant sur le fait que nous vivons une situation hors-norme, en rappelant que l'urgence n'est pas pédagogique. La situation de confinement vécue par les familles et par l'ensemble des citoyens est assez génératrice d'angoisse elle-même... S'y ajoutent la question du travail, du télétravail, de l'inquiétude pour les proches, de la maladie déjà présente chez certain.e.s d'entre nous.

Il est donc inutile d'en rajouter par le biais de l'école en inondant les élèves et leurs familles de travail, travail qui ne fait qu'accroître les difficultés, les inégalités, créer des tensions entre enfants et parents, entre parents eux-mêmes... Donc stop à la pression

Qui peut nous faire croire qu'un élève qui manquerait 2 ou 3 mois d'école manquerait-il sa vie ? Nous avons l'expertise et nous saurons relever le défi lorsqu'il faudra reprendre le chemin de l'école...

Nous terminons en disant que le plus important pour toutes, pour tous est de prendre soin de soi, de ses proches, de vivre ou de survivre...

Vote des avis des représentants des personnels

Les 12 avis ont été rédigés par la FSU et proposés à l'UNSA en amont du CHSCT. L'UNSA a apporté des amendements sur les 5 premiers et les a votés et s'est abstenu sur les 7 suivants.

Ils seront publiés sur le site de la DSDEN.

Fin de la séance visio.

